

Histoire de la langue française

Le français est une [langue romane](#), c'est-à-dire issue du [latin vulgaire](#). Elle est parlée en France, en Belgique, au Canada, (principalement dans l'est du pays), au Luxembourg, en Suisse et dans 51 autres pays, principalement localisés en Afrique, ayant pour la plupart fait partie de l'ancien [empire colonial français](#) ainsi que la République démocratique du Congo, ancien Congo belge.

Issu de l'évolution du [bas latin](#) et du [latin vulgaire](#) vers le [gallo-roman](#) au cours du premier millénaire de l'ère chrétienne, le français, langue royale, devient une langue juridique et administrative avec l'[ordonnance de Villers-Cotterêts](#) en 1539. Par la suite le français, toujours autour du noyau parisien, se diffusera en France, en Europe et dans le monde¹. S'ensuit une longue réforme de la langue promue par les académiciens, pour la régulariser et y réintroduire des vocables latins. Le [français classique](#) des XVI^e et XVII^e siècles devient le [français moderne](#) du XVIII^e siècle, [langue véhiculaire](#) de l'Europe. Avec la colonisation, le français se répand en [Amérique du Nord](#) au XVII^e siècle, en [Afrique](#) au XIX^e siècle, ce qui en fait une langue mondiale. Cependant le français perd en influence dans la seconde moitié du XX^e siècle, au profit de l'[anglais](#).

Claude Hagège distingue trois périodes de rayonnement du français : la période du [Moyen Âge](#) qui s'étend de la fin du XI^e au début du XIV^e siècle, la période qui s'étend du début du règne de [Louis XIV](#) à la fin du XVIII^e siècle, et la période allant de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle².

La langue française a cette particularité que son développement a été en partie l'œuvre de groupes [intellectuels](#), comme la [Pléiade](#), ou d'institutions, comme l'[Académie française](#). C'est une langue dite « [académique](#) » et non pas [une langue Ausbau](#) (ou « [langue par élaboration](#) »). Toutefois, l'usage garde ses droits et nombreux sont ceux qui malaxèrent cette [langue vivante](#), au premier rang desquels [Molière](#) : on parle d'ailleurs de la « langue de Molière ».

Emprunts lexicaux de l'ancien français à des langues étrangères

Le français comme les autres langues s'est constamment enrichi d'apports lexicaux étrangers. Les principales langues sources d'emprunt sont le latin, le grec ancien, l'italien (près de 1 500 mots) et l'anglais (environ 300 mots).

On distingue les emprunts au [latin médiéval](#) des emprunts au [latin classique](#). Ce dernier reste une source contemporaine d'enrichissement lexical. Les emprunts directs au latin, dit « emprunts savants » relativisent la langue et provoquent souvent la création de doublets ou doublons : *frêle / fragile* ; *grêle / gracile* ; *colombe* (voir le dérivé [colombage](#)) / *colonne* ; etc.

À la faveur de l'implantation de populations nordiques et d'un certain bilinguisme dans certaines parties de la [Normandie](#), un certain nombre de vocables issus du [vieux norrois](#) (et du [vieil anglais](#)) pénètrent l'idiome roman local, avant de se transmettre pour partie à l'ancien français, qui s'enrichit d'environ 50 mots issus de cette langue, principalement des termes maritimes : *agrès* (< *a-* + *greiði*), *carlingue* (< *kerling*), *cingler* (anc. *sigler* < *sigla*), *crabe* (< *krabbi*), *crique* (< *kriki*), *dalot* (< *dæla* + *-ot*), *équiper* (< *skipa*), *étrave* (< *stafn*), *flot* (< *flóð*), *gréer* (< *greiða*), *guindeau* (< *vindáss*), [ha](#)

uban (< *höfuðbenda*), *havre* (< *hafn*), *houle* (< *hol*), *hune* (< *húnn*), *orphie* (< *hornfiskr*), *quille* (< *kilir*), *raz-/de-marée* (< *rás*), *tillac* (< *þilja*), etc., mais aussi plus généraux comme *bite* (< *bíta*), *hanter* (< *heimta*), *mare* (< *marr*), *nanti(r)* (< *nám*), *guichet* (< *vík* + -et), *regretter* (< *re* + *gráta* / *grētan*), etc.³¹.

L'ancien français a peu emprunté directement à la langue arabe, contrairement à d'autres langues européennes, et contrairement au français moderne qui a emprunté directement au contact de populations arabophones à l'époque de la colonisation. Cependant environ 270 mots ont une origine arabe, ils sont généralement entrés dans le français par l'intermédiaire du latin médiéval, de l'italien, ou dans une moindre mesure, de l'espagnol ou d'une autre langue. L'Empire arabe s'accompagne d'un développement des lettres, des sciences et des arts. Le latin médiéval y puise notamment des mots scientifiques (en particulier dans le domaine de la médecine, de l'alchimie, des mathématiques et de l'astronomie) et des termes issus de la civilisation des Maures :

- par l'intermédiaire du latin médiéval : *alambic* (< lat. *alembicus* < ar. *al-ʿānbīq*) ; *alchimie* (< vfr. *alkemie* < lat. *alchymia* < ar. *al-kīmīyā'* « pierre philosophale » < grec tard. *khēmeia* « transmutation du métal ») ; *algèbre* (< lat. *algebra* < ar. *al-djābr* « contrainte, réduction ») ; *amiral* (< lat. *amīrālis*, *admīrāllus* < tronqué de l'ar. *ʿamīr al-baḥr* « commandant des mers ») ; *échecs* (< lat. *scacus* < ar. *āš-šāh māt* « le roi est mort ») ; croisé avec vfr. *échet* « butin », d'origine frq.) ; *élixir* (< lat. *elixir* (vitae) < ar. *al-ʿiksīr* < grec *xērion*) ; *momie* (< lat. *mumia* < ar. *mūmīyā'* < *mūm* « cire ») ; *nuque* (< lat. *nuc(h)a* < ar. *nūhā'* « moelle épinière ») ; *raquette* (< lat. *rasceta* < ar. *rāḥḥ* « paume ») ; *sirop* (< lat. *syrupus*, *sirupus* < ar. *šārāb* « boisson ») ; *zénith* (< lat. *zenith* < v.esp. *zenit* < cacographie de **zemt* < tronqué de l'ar. *sāmt ʿar-rā's* « chemin au-dessus de la tête »).
- par d'autres voies : *azur* (< v.esp. *azur*, *azul* < ar. *lāzaward*, *lāzuward* « lapis-lazuli » < pers. *lağvard*, *lāžvard* < sanskt. *rājāvarta* « frisure du roi ») ; *calibre* (< v.ital. *calibro* < ar. *qālib* « forme pour chaussures ») ; *chiffre* (< ital. *cifra* « chiffre » < ar. *šifr* « vide, zéro ») ; *gazelle* (< ital. *gazella* < ar. *ğāzālāh*) ; *goudron* (< vfr. *catran*, *gotran* peut-être par l'intermédiaire du lat. méd. *catranum*, avec altération inexplicable de *ca-* en *go(u)-* < ar. d'Égypte *qāṭrām*) ; *hasard* (< esp. *azar* < ar. pop. *az-zahr* « dé à jouer ») ; *jupe* (< sicil. *jupa* « pourpoint d'homme » < ar. *djūbbāh* « vêtement long en laine ») ; *zéro* (< ital. *zero* < v.esp. < ar. *šifr*)³².

Le développement du commerce des grandes cités italiennes avec des pays de langue arabe, enrichit la langue française en termes liés à ces activités commerciales : *arsenal*, *avarie* (< italien génois *avaria*) ; *camphre* (< latin médiéval *camphora* < italien *canfora*) ; *coton* (< italien *cotone*) ; *douane* (< ancien italien *doana*, *dovana*), *magasin* (< italien *magazzino*) ; *matelas* (< italien *materasso*) ; *orange* (< italien *arancia*) ; *sucre* (< italien *zucchero*)^{26.32}, etc.